



Requesens.
1576 Peste.
1577 Drake.
1578 C^{al} Henri.
1582 Calendrier.
1584 1^{er} Stathouder.
1587 Décapiter.
1588 Disper-sion.



1578
1582 1 Octob.
2 3 4
10 jours otés
15 16 &c.
Calend réformé
N. S.
1587
S^t Louis Robert-de Clerm^t
8 générat.
HENRI IV ép. Marguerite
François I^{er}
Henri II
Elisabeth ép.
Philippe II
Claude ép.
Charles II
Marguerite ép.
Emm. Philibert
Ch. EMMANUEL

62. HENRI III.

av. 1574. | rè. 45. } épouse
m. 1589. | m. 58. } Louise de Lorraine.

164

— Faits principaux. —

— Faits détachés. —

— Faits contemporains. —

- 1° — à la mort de son frère Charles IX, qui ne laissait pas d'enfant, quitte le trône de Pologne pour celui de France.
- 2° — excité par Catherine, sa mère, il traite avec rigueur les calvinistes, qui mettent à leur tête Henri de Navarre, le prince de Condé et le duc d'Alençon (ensuite duc d'Anjou), frère du roi.
- 3° — la paix de Nérac, favorable à ceux-ci, exaspère les catholiques, qui forment la *Sainte-Ligue*, soutenue par Catherine, l'Espagne et le pape Sixte-Quint.
- 4° — la mort du duc d'Anjou fait passer à Henri de Navarre le droit de succession à la couronne. Fanatisme des ligueurs excité par Henri-le-Balafré, duc de Guise, et le cardinal de Guise son frère.
- 5° — le duc de Guise conclut une alliance avec Philippe II, qui fournit subsides et armée pour exclure du trône Henri de Navarre.
- 6° — trois partis sont en présence : les catholiques, divisés en *zéles*, qui ne veulent pas d'un roi huguenot, et en *politiques* ou royalistes, qui respectent les lois de l'Etat; enfin, les *huguenots*.

— Avant d'être roi, Henri III s'était couvert de gloire aux journées de Jarnac et de Montcontour; il démentit sur le trône les espérances qu'il avait fait concevoir lorsqu'il n'était que duc d'Anjou.

— Au lieu de secouer le joug des Guises, il se livrait à la plus hontense mollesse avec ses favoris ou *mignons*; aussi appela-t-on son règne celui des favoris : Villequier, d'Epéron, Joyeuse, Caylus et Saint-Mégrin, tué par ordre de Henri de Guise, etc. Il eut même la faiblesse, croyant diminuer le crédit du duc de Guise et devenir maître de l'association, de se faire déclarer chef de la Ligue, qui avait pour prétexte le maintien de la religion, et pour but caché d'ôter la couronne à Henri III, afin de la mettre sur la tête du duc. Le plan en avait été conçu 26 ans avant la journée des barricades par le cardinal de Lorraine, qui déjà songeait au trône pour son frère François, dans le cas d'extinction des Valois; les princes lorrains prétendant en outre descendre de Charlemagne. Après l'assassinat de son père, Henri continua l'association qui resta secrète jusqu'en 1576, et comme assoupie jusqu'en 1583. Elle était comme la contre-partie de la Ligue protestante, œuvre de Coligny. Pour donner un centre à la Ligue, on organisa un comité à Paris, qu'il divisa en 16 quartiers; aussi fut-il appelé la *faction des Seize*; il était composé d'hommes vendus au duc et ennemis jurés de la royauté; après sa mort, ils se choisissent pour chef le duc de Mayenne, qui est déclaré lieutenant-général de la couronne de France. Sa sœur, la duchesse de Montpensier, fut une ligueuse outrée; elle portait des ciseaux d'or avec lesquels elle devait tondre le Valois.

— Henri III institua l'ordre du Saint-Esprit (*Cordon-Bleu*), en mémoire de son élection au trône de Pologne et de son avènement à celui de France, qui avaient eu lieu le jour de la Pentecôte. 1578.

— Le duc d'Albe, REQUESENS (mort en 1576), et don Juan d'Autriche, gouverneurs des Pays-Bas, pour Philippe II.

1576 — Dévouement de saint Charles Borromée, archevêque de Milan, lors de la grande PESTE. Le Titien en mourut à Venise.

1577 — Deuxième voyage autour du monde par l'Anglais DRAKE, qui rapporte d'Amérique la pomme de terre.

1578 — Le CARDINAL HENRI succède à son petit-neveu, don Sébastien, roi de Portugal, tué par les Maures. Deux ans après, Philippe II s'empare du Portugal.

1582 — Réformation du CALENDRIER, sous Grégoire XIII. Les Russes sont le seul peuple chrétien qui ait conservé le vieux style. (V. S.)

1584 — Guillaume, prince d'Orange, chef des protestants et 1^{er} STATHOUDER de Hollande, est assassiné à Delft par un émissaire des Espagnols.

Son fils Maurice est stathouder après lui.

1587 — Elisabeth fait DÉCAPITER, après 18 ans de captivité, sa cousine Marie Stuart.

1588 — DISPERSION de la grande armada, destinée, par Philippe II, à conquérir l'Angleterre : de 150 gros vaisseaux, 50 à peine regagnèrent l'Espagne.

— Faits principaux. —

7° — huitième *guerre civile*, dite des trois Henri : Henri de Navarre, héritier présomptif, qui est victorieux à Coutras, en 1587; Henri-le-Balafré, qui aspirait à la royauté, et Henri III, opposé aux deux premiers.

8° — une nouvelle faction, celle des *Seize*, méconnaissant l'autorité du roi, le force à fuir de Paris, dont on avait barricadé les rues. *Journée des barricades*.

1588

9° — lors des seconds États de Blois, le roi fait assassiner les deux Guise, qui voulaient le détrôner; il a à combattre leur frère, le duc de Mayenne, devenu chef de la ligue, et les huguenots. Le trône est déclaré vacant.

1588

10° — *réconcilié avec Henri de Navarre, assiège Paris; il est assassiné à Saint-Cloud par Jacques Clément, moine, et meurt entre les bras du Béarnais, qu'il nomme son bon frère et son légitime successeur*.

— Faits détachés. —

— Ce règne fut le plus malheureux après celui de Charles VI : l'épargne royale à sec, la couronne endettée, folles dépenses pour plaire aux favoris appauvris par un luxe désordonné et la passion du jeu. La passion de Henri pour les épagneuls est connue; la vue d'un chat lui était odieuse. Lui et sa suite se mirent à porter des éventails et des bilboquets qu'on venait d'inventer. 1585.

— Lorsque le versatile duc d'Anjou, d'abord chef des protestants de France, les eut abandonnés pour se mettre à la tête de ceux des Pays-Bas, révoltés contre Philippe II, il reçut des secours d'Elisabeth, reine d'Angleterre, qui le berça long-temps de l'espoir de l'épouser; il échoua également dans le dessein qu'il avait formé d'obtenir la souveraineté des Pays-Bas, où il avait été élu duc de Brabant.

— Après la mort du duc d'Anjou, cru empoisonné (1584), les prétendants à la couronne de France étaient Henri de Navarre, le Béarnais, descendant de saint Louis; Henri-le-Balafré, duc de Guise; Philippe II, Charles III (ou II), duc de Lorraine (ces trois derniers beaux-frères de Henri III); Charles-Emmanuel, duc de Savoie, fils de Marguerite, sœur de Henri II.

— Joyeuse fut tué de sang-froid à Coutras, comme l'avait été le maréchal de Saint-André à Dreux, François, duc de Guise, à Orléans; le connétable de Montmorency à Saint-Denis, et le prince de Condé à Jarnac: effet terrible des guerres civiles, dont il y eut 8 : 5 sous Charles IX, et 5 sous Henri.

— Sous ce règne parut le premier tableau peint à l'huile en France, le *Jugement dernier*, par Jean Cousin.

CARACTÈRE. — Henri, né avec d'heureuses qualités, présentait un assemblage incroyable des vices et des qualités les plus opposées; à côté d'une raison éclairée, d'un esprit droit et sain, de la bravoure, d'une dévotion minutieuse monastique, se trouvaient les extravagances d'un insensé, les puérités, la superstition, le libertinage.



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.